

# Féverole d'hiver

OLAN ■■■



Féverole d'hiver demi tardive à PMG élevé (540 à 620g).

Variété assez haute mais présentant une bonne tolérance à la verse.

Floraison plus tardive de quelques jours par rapport à CASTEL.

Sa bonne tolérance au froid lui autorise un développement sur les 4/5<sup>ème</sup> de la France, sur la Grande Bretagne et la Suisse.

**OLAN** possède une surface foliaire légèrement supérieure à CASTEL, et permet une photosynthèse optimale. Sa teneur en protéines est de bon niveau pour un rendement grains d'environ 50 quintaux



## Aire de développement



OLAN

## ■■■ Caractéristique générales

### Biologie et élaboration du rendement

La croissance de la féverole d'hiver se développe sur un cycle long, de huit à neuf mois.

La germination est hypogée, c'est à dire que les cotylédons restent dans le sol. Le système racinaire de la féverole est pivotant, avec de nombreuses racines et des nodosités blanchâtres. Les tiges sont carrées et les ramifications à la base (2 à 4 talles) valorisent de faibles densités de semis.

Le nombre d'étages florifères peut varier de dix à quinze, mais le taux de nouaison est très faible. Une fleur sur 5 seulement donne une gousse avec des graines. La féverole d'hiver est allogame à 30% et sa pollinisation est entomophile.





La féverole d'hiver est une légumineuse riche en protéines, c'est une tête de rotation parmi les meilleurs précédents à blé. L'expérimentation récente confirme sa non sensibilité à l'aphanomyces dans les parcelles infectées et la féverole peut donc se substituer au pois.

Cette plante fixe l'azote atmosphérique par les bactéries contenues dans les nodosités.

Les besoins en eau de la féverole sont importants de la phase floraison au grossissement des graines. Sa productivité sera toujours supérieure en sols profonds à bonne réserve hydrique. Le cycle de la féverole d'hiver est beaucoup mieux adapté à l'exploitation de la pluviométrie hivernale. Les terrains battants et asphyxiants lui sont bien sûr défavorables.

## Fertilisation



Azote non nécessaire, P et K sont à raisonner dans le cadre de la rotation (50 à 70 unités d'acide phosphorique et 80 à 100 unités de potasse).

## Date de semis



Les féveroles doivent atteindre le stade 4 - 5 feuilles avant l'arrivée des grands froids. La période optimale en Sud Ouest se situe sur la première décade de novembre comme en Sud Est.

A l'Ouest la deuxième décade de novembre est plus favorable.

Les semis plus tardifs sont toujours possibles, mais la probabilité d'un mauvais état structural et de pertes à la levée augmente sérieusement.

## Densité de semis

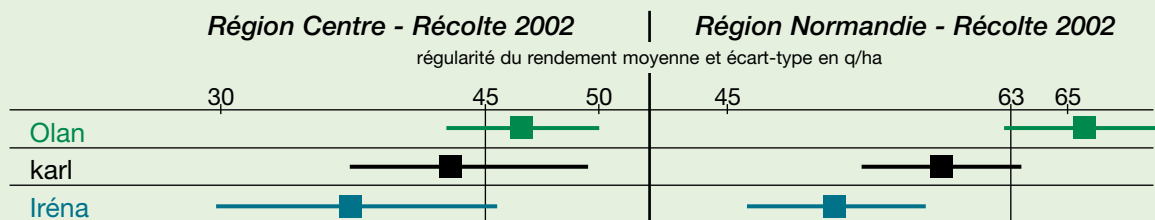


Pour obtenir 25 plantes/m<sup>2</sup> en fin d'hiver, il faut 30 à 35 graines/m<sup>2</sup>.

Le semoir doit être adapté à la grosseur des graines de féveroles pour éviter leur écrasement.

L'écartement conseillé est de 34 cm avec un semoir classique et de 45 cm maxi avec un semoir mono graine

## Résultats et recommandations



Féveroles d'hiver - recommandations régionales ITCF - UNIP

	Bretagne, Bordure Maritime, Sud Ouest	Centre, Normandie	Nord et Est
Valeurs sûres	Castel*	Olan*	Karl*
A suivre	Iréna	-	-

\* à condition de semer profond (6-7 cm), ce qui améliore la résistance au froid

